

Télé Bocal

Une télévision de proximité originale

ACTIVITÉ	Télévision
CRÉATION	1995
LOCALISATION	Paris
BUDGET	200 000 €
EFFECTIFS	4 salariés et 15 bénévoles

L'idée : la télévision comme outil social et participatif.

Proposer une autre forme de télévision face au monopole des grandes chaînes, tel est l'objet de Télé Bocal. L'association se veut être une alternative aux grands médias en proposant une télévision participative et en permettant la diversification des

intervenants. Ce média de proximité est né en diffusant ses programmes dans des lieux publics, à l'aide d'un magnétoscope et d'un poste de télévision. Mais à l'heure du numérique et du Web, Télé Bocal diffuse ses programmes sur la TNT et via les bouquets Internet.

Développement et perspectives

« *Malgré une période difficile due à la montée d'Internet, nous existons dans le paysage télévisuel et nous avons réussi à imposer notre vision du journalisme* », prétend Richard Sovied, président et cofondateur de l'association. Il a créé Télé Bocal en 1995, afin d'expérimenter un média de proximité, « *une fenêtre ouverte sur le quartier* », comme il la décrit. Suite au succès des premières diffusions à Goumen Bis, lieu culturel du XX^e arrondissement parisien, le réseau de diffusion de « *l'autre télé* », telle que la définit Richard Sovied, s'étoffe aux bars des alentours. C'est en opposition avec la télévision généraliste que Télé Bocal se développe : « *La dépendance économique des grands médias nuit à leur liberté* », prétend-il en pointant du doigt l'appartenance des grandes chaînes à des géants de l'économie. Télé Bocal a fait sa renommée par ses reportages décalés sous formes de micros-trottoirs. « *Nos reportage se font sans voix off, on tutoie* », dit Richard Sovied, en mettant également en avant la diversité recherchée par la chaîne. « *Télé Bocal est née pour donner de la visibilité aux quartiers, en rendant le spectateur réactif et acteur des événements sociaux et culturels* ».

La liberté de ton de Télé Bocal rencontre son public à fin des années 1990 ; elle diffuse alors ses programmes dans 44 lieux parisiens et même dans certaines villes de



Télé Bocal

Télé Bocal a été créée en 1995, afin d'expérimenter un média de proximité, « *une fenêtre ouverte sur le quartier* ».

province. Le ton provocateur et l'humour décalé de Télé Bocal plaisent aux médias généralistes qui « *parfois nous envie cette liberté* », selon Richard Sovied. L'association se voit même offrir par Karl Zéro une fenêtre dans le Vrai Journal de Canal + entre 1998 et 1999, baptisée « Les 2'30 de Télé Bocal ». « *Un reportage qui avait beaucoup plu à Canal + à l'époque nous avait amenés à nous faire passer pour des reporters de TF1 recueillant les impressions des habitants après la prétendue mort de Jacques Chirac* », sourit Richard Sovied.

« *Aujourd'hui nous sommes quatre salariés et une dizaine de bénévoles, mais tout au long de l'histoire de Télé Bocal, près de 800 personnes ont travaillé pour nous* », prétend son président, en assumant toutefois le déclin opéré à partir des années 2000. « *Internet nous a fait mal parce que le type de journalisme que l'on défend s'est beaucoup développé sur la toile* », dit-il sans aigreur en se réjouissant de la liberté journalistique qu'a permis ce média. Finalement entre 2004 et 2008, les diffusions dans les lieux publics se sont complètement arrêtées, mais Télé Bocal est restée active sur son site Internet développé à partir de 2002 et sur lequel elle diffuse encore ses programmes quotidiennement aujourd'hui. « *Le creux de la vague a duré jusqu'en 2008, date à laquelle les diffusions publiques ont repris dans une ancienne carrosserie automobile du XX^e arrondissement, mais également date où notre chaîne s'est vue proposer un canal sur la TNT* », se réjouit Richard Sovied. La chaîne est également présente sur les bouquets des principaux fournisseurs d'accès à Internet sur lesquels elle est diffusée. En 2012, la sortie du film *Télé gaucho*, réalisée par Michel Leclerc, ancien de Télé Bocal et qui s'en inspire, relance l'actualité de la chaîne qui trouve dans cette sortie sur grand écran un hommage symbolique.

Le nouveau rêve de Richard Sovied serait de passer le périphérique en prenant le Grand Paris comme terrain de jeu : « *Le Grand Paris a besoin d'une chaîne en lien avec le terrain et représentative de la mixité* », estime-t-il.

L'organisation

Actuellement, quatre salariés et des stagiaires en formation audiovisuelle font tourner la chaîne, aidés par une équipe de bénévoles réguliers. Chaque début de mois, une sorte de comité de rédaction est le lieu où chaque habitant peut venir proposer des idées de reportages et de sujets d'émission qui seront mis en œuvre par l'équipe des professionnels.

L'impact global

« *Canal + nous a toujours suivis et certaines émissions nous ont même copiés* », prétend Richard Sovied en décrivant Télé Bocal comme précurseur d'un certain type de médias décalés et proche des téléspectateurs. Télé Bocal a également créé des vocations et inspiré la création d'autres médias locaux comme Canal Ti Zef en Bretagne qui continue encore à émettre aujourd'hui. « *Nous avons amené une nouvelle forme télévisuelle, ajoute-t-il. Pour ce qui est du public, c'est au contact des habitants qu'on peut se rendre compte de l'impact de l'association. Les réactions sont toujours favorables, les habitants des quartiers nous connaissent* ». En effet le fondateur de Télé Bocal défend son aspect social et se réjouit des retours favorables d'un public recherchant proximité et partage avec les médias.

C'EST EN OPPOSITION AVEC LA TÉLÉVISION GÉNÉRALISTE QUE TÉLÉ BOCAL SE DÉVELOPPE

Contact

Télé Bocal, 12 Villa Ribérole, 75020 Paris, tél : 01 43 48 02 08, site : <http://www.telebocal.org>, courriel : telebocal@wanadoo.fr